

# L'Islande



Les terres de l'intérieur, sauvages et superbes, comme au début du monde.

DR

## 64° Latitude nord...

Quatre-vingt chevaux, crinières noires, blondes et grises ébouriffées de vent, se sont dispersés dans le pâturage. Bergur, le centaure à la monte cosaque, Pétur le blond Viking aux yeux bleus, Einar le géant, Torkell et Asgeir entonnent : « Ridum, ridum, rekum yfir sandinn Rennr sol à bakvid Arnafell », « Chevauchons, chevauchons, poussons les moutons. Le soleil disparaît derrière le mont Arnafell ».

**C**'est la chanson des cavaliers de la légende, ceux qui traversent les redoutables plateaux de l'intérieur. Chanson de ralliement des passionnés de chevaux dans cette île solitaire égarée dans

l'océan du nord. Pendant une semaine, nous serons des cavaliers qui affrontent et découvrent émerveillés, les terres de l'intérieur, sauvages et superbes, comme au début du monde.

Le jaillissement insolent du fameux geyser de Geysir est derrière nous. Les impétueuses chutes d'Or de Gulfoss grondent et bouillonnent à nos

pieds. Les chevaux prennent des embruns plein les naseaux et s'excitent. D'emblée, ils nous ont conquis ces chevaux islandais par leur énergie, leur air hirsute un peu canaille, leurs beaux yeux qui reflètent quelque chose des horizons infinis de l'Islande et puis cette sûreté de pied et cette étonnante allure du tölt qu'ils ont adoptée de bonne grâce malgré nos indications maladroites. C'était le premier matin dans la « forêt », une forêt de bouleaux nains que nous dominons du haut de nos montures (1m35 environ au garrot) ! Près de la cascade géante, nous ouvrons une clôture pour pénétrer dans un pâturage dont nous ressortirons par une autre porte dans cinq jours à notre arrivée dans le nord.

Désert brun roux, cendres stériles où s'accrochent quelques saules rampants, solitudes envoûtantes, horizons hérissés de montagnes déchiquetées et au-delà, le dôme lumineux du glacier



DR

*Pays de cavaliers, l'Islande offre de nombreuses possibilités de découverte et de circuits à cheval.*

figées en cannelles, plissements et arabesques, bulles de magma pétrifiées en plein éclatement, tel est le grand champ de lave entre les deux glaciers géants Langjökull et Hofsjökull. Les étapes se terminent en une bienfaisante et joyeuse baignade dans les eaux chaudes de Hervavellir, le « champ des sources chaudes ».

Depuis de longues journées, nous n'avons pas vu âme qui vive. Un camion pick-up surgit, suivi d'une voiture. Les occupants descendent : ce sont des éleveurs du nord, la jonction est opérée ! Les plateaux du centre sont derrière nous, il y a presque des cris de goélands dans

l'air. C'est la fête. En connaisseurs, nos visiteurs examinent les chevaux, dissertent sur leurs qualités et leur endurance. La vodka et le whisky passent de main en main et on chante. Peu importe l'heure, ce soir, il n'y aura pas de nuit. Nous commençons à connaître quelques mots de cette langue aux sonorités claires ponctuées de quelques consonnes bien gutturales adoucies par les diphtongues.

### **Maeliffel, ultime étape**

Maeliffel. Nous avons refermé la clôture. Nous sommes dans une vaste vallée glaciaire toute verdoyante, fleurie de géraniums sauvages mauve vif et de potentilles jaune d'or. Le ciel est bleu sans nuage. Sont-ce des odeurs marines

qui arrivent à notre rencontre refluant dans la vallée ? Celle-ci s'élargit : c'est le fjord de Skagajördur, le district le plus réputé de toute l'Islande pour l'élevage du cheval. Aujourd'hui, les effectifs accompagnant le troupeau de chevaux en liberté ont été redoublés et les consignes de vigilance répétées. Beaucoup de nos chevaux sont originaires de cette région et nul doute que des envies de rejoindre les prés de leur enfance leur passent dans la tête. Sur un nerveux cheval bai, un autre cheval en main, un cavalier vient à notre rencontre. Il a une belle prestance avec sa veste sombre, sa chemise



DR

*Chacun de nous aura à sa disposition deux à trois chevaux par jour comme le veut la coutume du pays où chaque cavalier monté tient un autre cheval en main.*

blanche et sa chevelure de neige. C'est notre hôte de ce soir, l'ultime étape. Il est venu nous indiquer comment éviter un marécage à l'entrée de sa propriété, il a 92 ans.

C'est à Maeliffel que nous verrons avec stupéfaction nos chevaux déguster ce qui semble être une véritable friandise et qu'ils vont chercher à tour de rôle en plongeant la tête dans un tonneau : des harengs !

Si le cheval est tellement précieux ici, c'est qu'il est le symbole de la survie de l'homme au seuil du monde habitable, symbole de liberté. Il fait partie de la nature au même titre que les glaciers, les rivières et les volcans.

Plus qu'ailleurs, en Islande, la complicité du cavalier avec le cheval lui permet de s'immerger dans les éléments et de ressentir que l'homme fait encore partie intégrante de la nature.

Anne Mariage

## **Pour plus de renseignements**

Cheval d'Aventure  
CP 701 - 36 quai Arloing - 69256 LYON CEDEX 09  
Tél. : 04 72 53 72 10  
Mail : [infos@cheval-daventure.com](mailto:infos@cheval-daventure.com)  
[www.cheval-daventure.com](http://www.cheval-daventure.com)

Cette traversée de l'Islande est réalisée chaque été par Cheval d'Aventure.

Prochains départs sur « La Piste de Kjolur » :  
21 juin - 5, 12, 19 et 26 juillet - 2, 9, 16 et  
23 août 2008.

9 jours de voyage dont 6 à cheval.  
Tarif : à partir de 2 270 euros (taxes incluses).



DR

>>> cheval et, après une courte période de pas, nous adoptons le tölt. C'est l'allure la plus fréquente. Nous l'abandonnons pour le trot lorsque le sol est légèrement caillouteux, et le pas si le terrain est vraiment pierreux. Les chevaux peuvent aussi soutenir de longs moments à l'amble. Dès que nous trouvons de la bonne herbe, nous mettons pied-à-terre et nous nous dispersons pour laisser pâturer les chevaux à satiété. Parallèlement, les chevaux non montés sont poussés en troupeau, encadrés par les guides islandais et quelques-uns d'entre nous à tour de rôle. Partant en tête ou derrière l'équipe de cavaliers, l'allure ici est encore plus vive : tölt et galop, pour ne pas laisser aux chevaux le loisir de s'échapper et aussi pour leur accorder davantage de temps pour pâturer. Presque toujours à vue, ce troupeau de cinquante chevaux libres est un spectacle inoubliable. Houle chatoyante des robes mélangées au soleil, sur fond de glaciers, de rivières ou de ciel, caracolades joyeuses dans les vallées verdoyantes, croupades. Tentatives d'échappées, bousculades dans les engorgements, travail précis des guides pour les maintenir en troupeau ou les ralentir progressivement et les immobiliser en vue d'une halte. Rien n'égale leur vigilance pour bondir en selle dès qu'un fugueur entraîne les autres, subrepticement en faisant mine de pâturer ou audacieusement en tentant un galop.

### Jalons sur le kjolur trail

Vers le milieu du jour, à un endroit convenu, les cavaliers devançant le troupeau. Quelques-uns gardent les chevaux sellés et les autres, les bras tendus ou tenant un mince fil de clôture, attendent le troupeau poussé par les guides. Les chevaux se laissent enfermer de bonne grâce dans ce corral humain. C'est le changement de monture. Les chevaux dessellés sont réintroduits dans le troupeau et les montures fraîches



DR

sont amenées à l'extérieur pour être sellées. La chevauchée continue. Le tölt est merveilleusement adapté à ces paysages immenses, à ces vastes plateaux et vallées larges que l'on traverse sans avoir le loisir de les trouver monotones avec, en plan intermédiaire, l'ondoiement magnifique des crinières, dos et croupes confondus des chevaux libres. Action scandée par les changements de terrain et entrecoupée par les pauses pâturages. Par deux fois, nous avons cédé à la tentation de laisser les chevaux dans l'enclos plus herbeux et chaque fois ces coquins de chevaux n'ont pas manqué de s'échapper !

Quittant le rustique refuge de Fremstavir, nous abordons le Blaffel pour rejoindre les rapides écumeants Hvita. Le soleil fait étinceler les neiges éternelles de Kerlingrafjöll, loin vers l'Est, la pureté de l'air est telle que le grand cirque de montagne paraît tout proche et s'anime des jeux d'ombres et de lumière de la course des nuages.

Ce soir, nous sommes au plus près du glacier sur la rive du lac Hvitarvatn. Sur l'autre rive le front bleu du glacier déverse ses derniers séracs qui voguent comme de gros glaçons

*Ci-dessus. Les chevaux non montés sont poussés en troupeau, encadrés par les guides islandais.*

*Ci-contre. En Islande, le cheval est symbole de liberté, il fait partie de la nature au même titre que les glaciers, les rivières et les volcans.*

sur les eaux froides. Nous dormons dans une petite cabane de bergers avec, sculptées au faite de pignons, des têtes de chevaux croisées. Randonneurs habitués à la marche, après le repas nous décidons de rejoindre la rive du lac à travers le réseau de ruisseaux et de mares tourbeuses. Palette de couleurs fauve et rousse, le vert tendre des mousses et des herbes aquatiques, flocons neigeux des linai-grettes, regard bleu des violettes carnivores. Canards et pluviers protestent contre notre intrusion, de grands vols d'ois sauvages s'élèvent entre lac et glacier, reflets du crépuscule dans autant de miroirs qui s'illuminent jusqu'à la plage de sable noir et le lac d'où s'envolent trois grands cygnes. « Surtout ne regardez pas l'eau, mais fixez un point sur l'autre rive et poussez les chevaux vers l'amont ». Recommandation maintes fois répétée par Eliner.

J'ai eu du mal à le convaincre de nous laisser passer la rivière avec les chevaux : dans sa tête, seuls des cavaliers islandais pouvaient traverser ces grandes rivières... Mais j'étais sûr de mon équipe. « Et puis s'il y a un problème... ne lâchez pas votre cheval, accrochez-vous à sa crinière... » Et Eliner posta un guide en aval.

Bugar est un camp près du lac cerné d'un écran de collines. Les chevaux sont heureux de recevoir de copieuses bottes de foin parfumé, car l'herbe est trop rare. Les tentes sont montées dans une large combe d'où le regard embrasse les immensités hantées par les trölls et les héros de sagas. Bain tonique au soleil couchant dans une eau à 8°... Coulées de lave épaisses soudain



géant : le Langjökull, 1025 km<sup>2</sup>. Le cap général est pris : Nord-Est. Les pieds des chevaux impriment leurs traces dans un terrain vierge. Étape du soir à la bergerie de Fremstavir. Pour les chevaux, un grand enclos dont les piquets malades alimenteront notre feu avec quelques branches mortes. Les linaigrettes cotonneuses fleurissent les rives humides et les tentes s'abritent du vent derrière un haut talus. Le repas est terminé depuis longtemps, chansons et bouteilles ont réchauffé les cœurs et les corps. Le ciel reste sans étoile : le crépuscule s'est immobilisé dans une lumière dorée un peu irréelle de bleus tendres, de roses, de gris veloutés avec des filaments incandescents qui bordent les nuages... Pendant cette traversée, nous n'aurons pas de nuit, c'est l'été boréal où l'aube succède directement au crépuscule. Le vent est tombé. On se retire sous les tentes, mais certains se promènent tard dans les vallonnements ocre des limons primaires. Les craquements du glacier se répercutent dans l'air tranquille. L'aventure a commencé.

## Le territoire des hors la loi

Il nous faudra une semaine pour traverser l'Islande, du lac de Laugarvatn jusqu'au fjord de

# Islande



Les fameux poneys islandais.

Skagafjörður, pas très loin du cercle polaire. Pendant cette équipée, le seul lieu habité que nous rencontrerons est une station météo. Mais à nous seuls, nous constituons une belle caravane. Jugez plutôt : une bonne vingtaine de cavaliers, une équipe de sept guides islandais et quatre-vingt-trois chevaux ! Chacun de nous aura à sa disposition deux à trois chevaux par jour comme le veut la coutume du pays où chaque cavalier monté tient un autre cheval en main. Ainsi, le deuxième soir, avons-nous été rejoints par Jon, un éleveur du sud aux 70 ans bien sonnés. Il est arrivé seul, au grand tölt d'un bel alezan aux crins lavés, tenant en main trois autres chevaux tous identiques ! Cette chevauchée que nous réalisons est le rêve des cavaliers islandais.

Jusqu'au siècle dernier, les proscrits en Islande pouvaient choisir entre la peine capitale et l'exil dans les plateaux du centre... Individuellement, cette expédition est donc difficile à réaliser car l'itinéraire n'est pas évident. On se fourvoie aisément dans mille pistes de moutons. Le passage des grandes rivières est délicat car les gués se déplacent et le ravitaillement est impossible. L'indispensable logistique aura pour nous l'aspect d'un gros camion à quatre roues motrices qui transporte bagages et ravitaillement. Les chevaux passent les nuits dans des enclos où les bergers rassemblent les moutons à la fin de l'été pour les ramener dans les fermes avant les premières neiges. Dès que nous nous levons, nous les libérons dans un plus vaste enclos, improvisé près du camp, pour qu'ils puissent pâturer le temps que nous prenions notre petit-déjeuner et levions le camp. Chacun selle alors son >>>

D'emblée, les chevaux islandais nous ont conquis par leur énergie, leur air hirsute un peu canaille.

## Toutes les facettes de l'Islande !

- La Piste de Kjölvör**  
 Grande traversée sportive de l'île par un itinéraire historique reliant le sud et le nord.  
 9 jours dont 6 jours à cheval, à partir de 2270 €.
- Egilstadir, royaume des Elfes**  
 Une région secrète et sauvage au nord-est qui touchera au coeur les amoureux de nature vierge.  
 9 jours dont 6 à cheval, à partir de 2260 €.
- Légendes du Nord**  
 Le Nord de l'île, où la géologie bouillonne à ciel ouvert, accompagné par des spécialistes du volcanisme.  
 8 jours dont 6 à cheval, à partir de 2370 €.
- Landmannalaugar**  
 Les hautes terres du Sud, depuis le volcan Hekla jusqu'aux montagnes rhyolitiques du Landmanalaugar.  
 7 jours dont 5 à cheval, à partir de 2100 €.
- La péninsule de Snaefellsness**  
 A l'ouest de l'île, chutes d'eaux, orgues basaltiques, cendres volcaniques et plages de sable clair, un enchantement pour les cavaliers endurants qui recherchent plus de confort.  
 9 jours dont 6 à cheval, à partir de 2320 €.
- Sagas du Sud**  
 Découverte en famille des sites les plus réputés du Sud, dont le fameux « cercle d'or ».  
 8 jours dont 6 à cheval, à partir de 2200 €.
- Les grandes Transhumances**  
 Chaque automne, le rassemblement des troupeaux dans les estives, véritable tradition islandaise.  
 6 jours dont 4 à cheval à partir de 1330 €.

Pour plus de renseignements :  
[www.cheval-daventure.com](http://www.cheval-daventure.com)